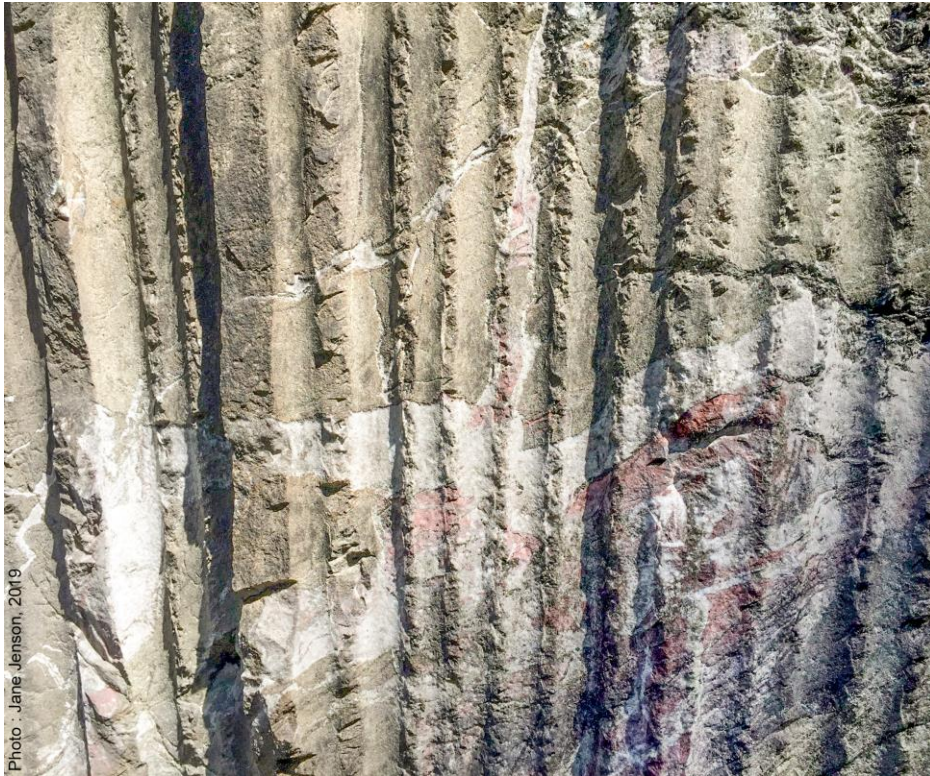


Exploitation minière dans le canton d'Orford Histoire d'hier à aujourd'hui

Céline Du Sablon
Jane Jenson

Membres de la Société d'histoire
du Canton d'Orford
Janvier 2023



« On y voit encore des courants rosés..., les lignes de drillage..., si ces rochers pouvaient parler, ils en auraient des choses à raconter, enfin on en dira ce que l'on sait. »

Madeleine Bouthillette, 2022. Fille de Victor Bouthillette, contremaître de la *Orford Marble Co. Ltd.*

Une publication de:

Société d'histoire du Canton d'Orford
Orford, Québec

www.histoireorford.com
orfordshco19@gmail.com

Les auteurs Céline Du Sablon et Jane Jenson
habitent au Canton d'Orford et sont membres de la SHCO

© Céline Du Sablon et Jane Jenson, 2023

Dépôt légal 2023:
Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)
ISBN PDF : 978-2-9818981-8-0

Exploitation minière dans le canton d’Orford

Histoire d’hier à aujourd’hui

Avec les mots évocateurs cités sur la page couverture, Madame Bouthillette témoigne d’une dimension méconnue de l’histoire du canton d’Orford. Certaines personnes sont toujours surprises d’apprendre que pendant presque deux siècles, il y a eu de l’exploitation minière du cuivre en premier et puis celle du marbre sur ce territoire.

Des gisements de minerais à la fièvre du cuivre

Dans les années 1830 et 1840, des arpenteurs mandatés par les gouvernements de l’époque inventorient les ressources naturelles. L’arpenteur, Frederick Weiss, parcourt les rangs de l’ouest du canton d’Orford en 1835 et en 1837. En plus de son travail de cartographe, il documente en détail la forêt, pour faire connaître les possibilités d’exploitation forestière. Le 6 avril 1837, cherchant à établir la ligne de démarcation entre le canton d’Orford et le canton de Brompton, il croise un sentier balisé. Weiss apprend qu’il s’agit d’un sentier tracé pour un « groupe de *gentlemen* » qui cherche de l’or et de l’étain autour du Carbuncle Hill, du côté ouest du lac Brompton. Leur guide les mène dans ce secteur d’Orford au cours de l’été 1836¹.

Quelques années plus tard, en 1841, une autre personne qui s’intéresse aux ressources naturelles du canton d’Orford suit les traces de ces *gentlemen*. Le géologue, William E. Logan, expertise un puits d’exploration au même endroit et il trouve des indications de cuivre sur le versant est du Carbuncle Hill (carte 1). Cette première découverte du minerai cuprifère dans les Cantons-de-l’Est a lancé une chasse au cuivre partout dans la région². La série de rapports produite par Logan et sa petite équipe est lu avec beaucoup d’intérêt par l’élite scientifique et économique de ces années-là³. Les informations scientifiques largement diffusées encouragent des entrepreneurs et spéculateurs à parier sur le potentiel minier du canton d’Orford, ainsi que de plusieurs autres lieux⁴. Le cuivre est alors de plus en plus demandé, pour répondre à l’énorme besoin

¹ Frederick Weiss, *Carnet 0.6 1935-1937*, disponible en ligne à la BANQ. Voir aux pages 30-31. Carbuncle Hill est connu actuellement sous le nom de mont Cathédrale (Carré) et se trouve dans la municipalité de Racine.

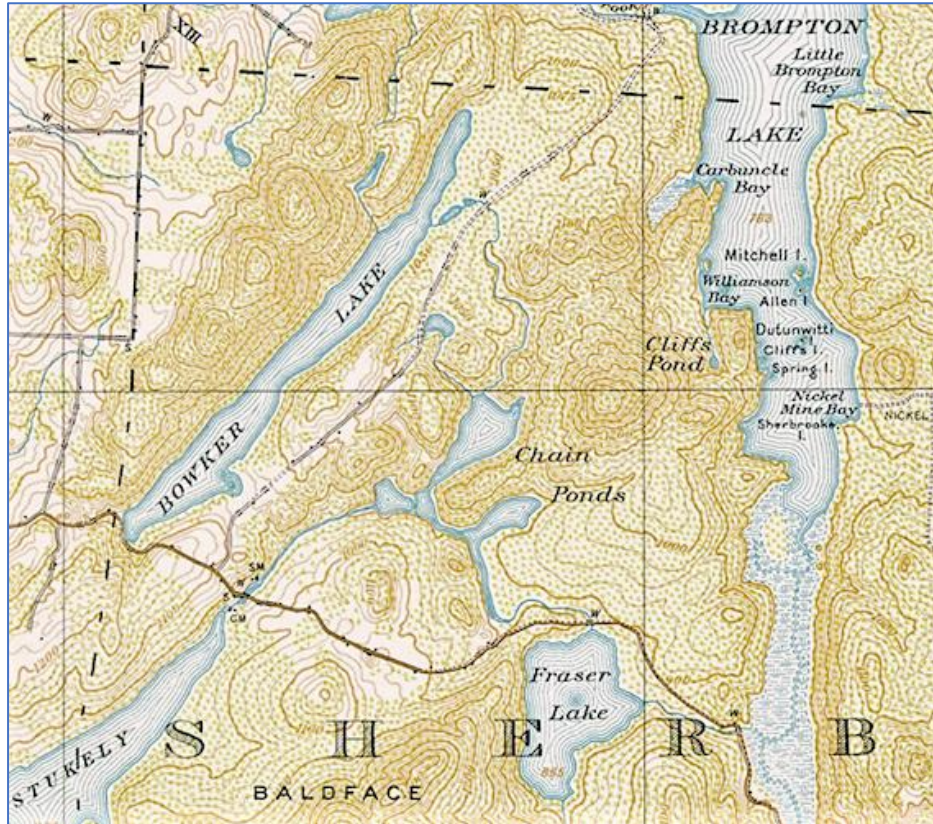
² La chasse est lancée malgré une évaluation mitigée émise par le service géologique. J-Austen Bancroft, *Rapport sur les gisements de cuivre dans des Cantons de l’Est de la Province de Québec*. Québec : E.E. Cinq-Mars, 1916, p. 16.

³ Raymond Duchesne, 1863 • William Logan : The Geology of Canada. In Claude Corbo (dir), *Monuments intellectuels de la Nouvelle-France et du Québec ancien : Aux origines d’une tradition culturelle*. Montréal : Presses de l’Université de Montréal, 2014, pp. 213-14.

⁴ Dans le rapport des opérations de 1858, Carbuncle Hill fut de nouveau mentionné comme un gisement cuprifère. Geological Survey of Canada, *Report of Progress 1858*. Montréal : John Lovell, 1859, p. 223.

pour la fabrication d'armements pendant la guerre de Sécession aux États-Unis (1861-1865). Le prix grimpe en flèche. Les investisseurs éprouvent une fièvre du cuivre⁵.

Carte 1 – le secteur ouest du canton d'Orford



Source : Carte topographique du Canada à l'échelle de 1:63 360. 31-H-08, Orford, 1917.
Disponible à la BANQ numérique.

L'étude magistrale de la géologie du Canada publiée en 1865 par W.E. Logan fait état de plusieurs lieux dans le Canton d'Orford avec ces gisements cuprifères⁶. La mise à jour du rapport, en 1866, poursuit cet inventaire, suivi d'une annexe qui énumère tous les gîtes signalés. À Orford, le plus important se trouve sur les lots 3 et 4 des rangs XIV et XV où une mine est déjà en opération⁷. En avril 1864, plusieurs journaux du Canada-Est décrivent une « véritable fièvre » pour la prospection minière, surtout pour l'or et le cuivre, ainsi que la vente aux prix élevés des lots avec des gisements prometteurs. Les journaux rapportent ceci à propos du cuivre : « On a extrait dernièrement, de la mine de Carbuncle, à Oxford [sic], des échantillons de cuivre que l'on dit surpasser en richesse tout ce que l'on a découvert jusqu'ici en cette région »⁸. L'année précédente, Charles Brooks, homme d'affaires sherbrookoise, achète de la Couronne

⁵ Cinquante ans plus tard, Bancroft, *Rapports des gisements de cuivre*, pp. 23-24 présenta une appréciation très sceptique de cet enthousiasme.

⁶ Geological Survey of Canada, *Report of Progress from its Commencement to 1863*. Montréal : Dawson Bros, 1865.

⁷ Sir W.E. Logan (dir), *Rapport des opérations, 1863 à 1866*. Ottawa : G.B. Desbarats, 1866, p. 313.

⁸ *Le Courrier du Canada*, 6 avril 1864, p. 3.

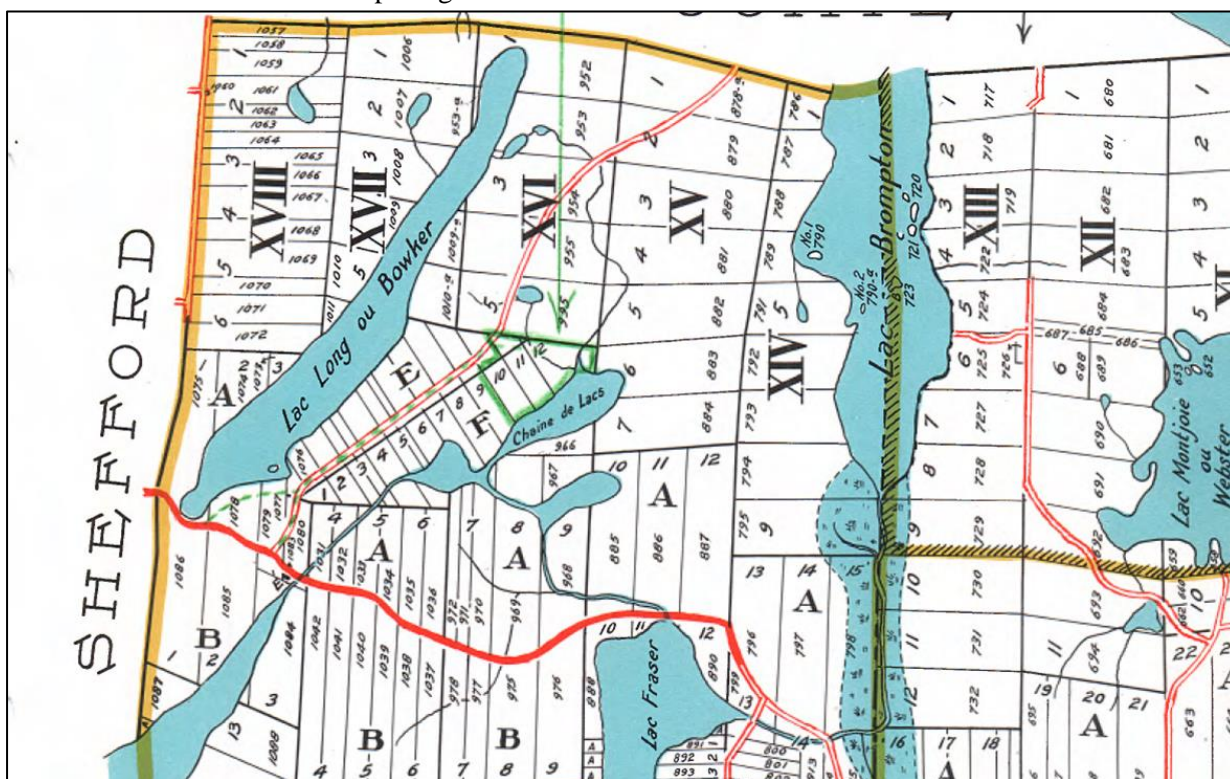
518 acres sur les rangs XIV et XV⁹. Il vend des actions de la *Carbuncle Hill Copper Mine* à un certain nombre d'associés. En 1866, le service géologique rapporte que la mine a déjà produit environ 12 tonnes de minerai.

Dans cet inventaire de 1866 paraissent aussi quelques lots dans les rangs A et F, tous à proximité du lac Bowker. Alexander T. Galt, Thomas McCaw, George Bonnallie et leurs associés y voient déjà une bonne affaire en créant la *Orford Mining and Smelting Company of Lower Canada*, une entreprise incorporée par le parlement britannique en 1863¹⁰. Dans Orford ouest, ces hommes rachètent des droits miniers des colons qui sont soit propriétaires soit détenteurs d'un bail conditionnel de la *British American Land Company* (BALC). Sur les lots contigus 8 A, 9 A et 8 F ainsi que sur le 3 F, le rapport du service géologique constate « des travaux d'exploration considérables » (carte 2)¹¹. C'est pourquoi on y trouve les noms de ces associés dans l'inventaire.

Carte 2 – le secteur ouest du Canton d’Orford avec indications des rangs

Arpentage primitif en chiffres romains, ainsi que lettres.

Nouvel arpentage en chiffres arabes.



Source : *Demande d'un chemin de mine, GM19292.*

⁹ *Liste des terrains concédés par la Couronne dans la province de Québec de 1763 au 31 décembre 1890*, Imprimé par ordre de la Législature. Québec : C-F Langlois, 1891, p. 1004.

¹⁰ Jane Jenson, “George Bonnallie and the Settlement of Orford Township,” *Quebec Heritage News*, hiver 2021, p. 18. Disponible sur <https://www.histoireorford.com/parutions>.

¹¹ Logan, *Rapport, 1863 à 1866*, p. 313.

Cependant, la plupart des spéculateurs affectés par cette fièvre du cuivre misent leurs investissements sur des gisements insuffisants pour justifier une véritable exploitation minière. D'autant plus que la guerre de Sécession prend fin et que le marché du cuivre se contracte. En fin de compte, l'exploitation du minerai cuprifère à Orford est éphémère. Au début du 20^e siècle on ne mentionne plus le Canton d'Orford dans les rapports qui cataloguent les gisements de cuivre.

De la découverte du marbre à son exploitation

Quant au marbre son exploitation s'est avérée plus heureuse. Déjà dès les années 1860 dans ses rapports, le géologue W.E. Logan a signalé les gîtes de marbre vert, convenant à l'utilisation décorative. Ces gisements sont sur le mont Orford et dans d'autres secteurs, notamment autour du lac Bowker¹². En 1904 l'exploitation d'un de ces gîtes commence. Antoine David, forgeron de North Stukely (Bonsecours), propriétaire de 215 acres achetés de la *Eastman Lumber Company*, crée avec trois voisins, en juin 1904, une entreprise pour exploiter une carrière de marbre sur ses terrains (les lots 10 et 11 du rang E et les lots 10, 11 et 12 du rang F – carte 2). Les associés du groupe *David, Ménard, Boissé et Boissé* sont Hormidas Boissé (fromager), Ubalde Boissé (cultivateur), Joseph Ménard (forgeron), et Antoine David. En novembre 1904, ce dernier vend également les trois-quarts indivis de ses terres aux trois autres, en gardant un quart pour lui-même¹³.

Les associés ouvrent un chantier qui produit du marbre rouge très apprécié. Non seulement il mérite une photo reproduite dans le livre-catalogue des marbres du Québec, mais aussi plusieurs blocs sont utilisés dans un édifice du Parlement à Ottawa¹⁴. Cependant, étant donné que cette mention date de 1916, la même année que l'incendie qui détruit l'édifice du Centre du Parlement, nous ne pouvons pas savoir si ces spécimens du marbre orferois sont toujours à Ottawa ou s'ils ont disparu dans les flammes.

Le contrat entre ces associés est d'une durée de cinq ans. Pourtant, Antoine David vend sa part à Hormidas Boissé en 1906 car l'opération est peu payante, en grande partie parce que le transport vers la gare du chemin du fer à Bonsecours – et donc au marché – est trop onéreux à l'époque¹⁵. En janvier 1907, les trois associés ont vendu les cinq lots à la *Montreal Improvement Co. Ltd* et se sont tournés vers d'autres activités. Cependant l'intérêt de cette entreprise montréalaise pour une carrière à Orford ainsi que la vie de l'entreprise elle-même est de courte durée. En octobre 1917, Hormidas Boissé s'adresse à la Cour supérieure du Québec à Sherbrooke, alléguant n'avoir jamais reçu le paiement de 2 000 \$ promis lors de la vente de 1907, et réclame une compensation. Lorsque le Huissier à Montréal tente de livrer l'ordonnance de comparaître de la Cour, la *Montreal Improvement Co. Ltd* et ses administrateurs sont introuvables.

¹² Cité dans William A. Parks, *Report on the Building and Ornamental Stones of Canada, vol. III The Province of Quebec*. Ottawa: Government Printing Bureau, 1914, p. 229.

¹³ L'achat par A. David en novembre 1904 est au Registre foncier pour le comté Sherbrooke comme 68 B63. La *Eastman Lumber Company* lui donna un bail conditionnel en avril 1904 (1044 B62). La création de la société date de juin 1904 (819 B63) et la vente des lots est arrivée plus tard, en novembre 1905 (957 B63).

¹⁴ Parks, *Report*, pp. 327-328 pour la reproduction et p. 211 pour l'utilisation de cette pierre. Dans son document, Parks identifie Ménard comme personne responsable.

¹⁵ Registre foncier, comté Sherbrooke, 827 RB64.

Le Tribunal ordonne la vente aux enchères du terrain et de l'équipement¹⁶. Le 7 juillet 1918, Hormidas Boissé est le plus offrant de deux participants, et reprend les immeubles au prix de 75 \$. On constate que même en 1918, la carrière de marbre est considérée comme ayant peu de valeur immédiate¹⁷.

Malgré le peu d'exploitation de carrières dans ce secteur d'Orford, des droits miniers sont souvent achetés et vendus au fil des ans. En effet, des gisements de marbre sont trouvés sur beaucoup plus que les cinq lots détenus par le consortium de *David, Ménard, Boissé et Boissé*. Plusieurs terrains, à l'est du lac Bowker, tous dans un rayon d'environ 1,6 km, présentent du marbre coloré, ce qui fait éventuellement de la région autour de ce lac un lieu majeur d'exploitation de carrières de marbre au Québec aux années 1950¹⁸.

En juillet 1907, un nouvel acteur entre en scène. Herman Harvey Vachell Koëlle, homme d'affaires montréalais, achète plusieurs lots des descendants d'une des familles fondatrices de Bonnalie Mills, celle de Léandre Rivard dit Dufresne et Desanges Montpas¹⁹. L'Évangéliste Rivard dit Dufresne vend les lots 1 et 2 E & F et 3 et 4 F à Koëlle, qui également achète le lot 5 E & F qui appartient à Évangéliste Dufresne et Joseph Dufresne et le lot 4 A d'Osias Rivard²⁰. Grâce à ces cessions, Koëlle acquière une importante propriété du côté est de l'actuel chemin Simoneau, dont un accès via le lot 4 A donnant directement sur la route principale, aujourd'hui la route 220. On soupçonne que cet homme d'affaires planifie un développement minier car il a toujours pris soin d'acquérir également les droits miniers qui appartiennent encore à la BALC. Koëlle vient aussi d'acheter des droits miniers sur quatre autres lots dans le même secteur sur lesquels la BALC détient encore les droits réservés. Tous ces achats sont effectués en octobre 1907 (carte 2)²¹.

Peu d'exploitation de carrières n'a eu lieu sur ces lots à l'époque. Toutefois, les propriétés avec les droits miniers ont changé de mains à plusieurs reprises, entre les membres de la famille Koëlle et leurs associés d'affaires²². L'activité minière est inactive jusqu'en 1945 lorsqu'une nouvelle société est créée.

¹⁶ Après 1913 les cinq lots sont alors désignés au cadastre et livre de renvoi officiel et sur le plan officiel comme les lots 957, 959, 960, 961 et 962.

¹⁷ Il s'agit de District de Saint François, no. 164 de la Cour supérieure du Québec, disponible aux archives de la BANQ à Sherbrooke.

¹⁸ Ces informations viennent d'un rapport rédigé dans les années 1950 pour le ministère des Richesses naturelles. Disponible au <https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/GM48890/GM48890.pdf>, pp. 215-216. Comme l'histoire des achats des droits miniers décrits ici montre, les gisements étaient connus depuis plusieurs décennies.

¹⁹ Jane Jenson, "Fixing Ownership: Land Agents, Settlers, and Property Relations in Two Eastern Townships, 1840–1865." *Histoire sociale/Social History*, vol. 55, #113, 2022, p. 37.

²⁰ En ordre, Registre foncier, comté Sherbrooke 1468 RB64 ; 1233 RB65 ; 70 B RB65.

²¹ La transaction initiale entre la BALC et Koëlle est au Registre foncier, comté Sherbrooke, 147 RB65 tandis que la vente finale en 1913 est le 534 RB69.

²² Registre foncier, comté Sherbrooke #5332, #13125, #27673.

La Orford Marble Co. Ltd voit le jour

Une alliance d'affaires entre Hormidas Boissé et Joseph Léonce Simard permet une relance de l'exploitation de gisements de marbre près du lac Bowker²³. La *Orford Marble Co. Ltd*, avec son siège social à Montréal, est incorporée par le Secrétaire d'État du Canada le 27 août 1945 et enregistrée le 15 octobre 1945. Y figurent le nom des trois personnes suivantes : Hormidas Boissé (marchand), J. Léonce Simard (agent) et Arthur Simard (comptable)²⁴. Les géologues envoyés sur place par les ministères portent soutien aux projets de la compagnie. Dans une étude de 1946, les experts signalent plusieurs fois l'intérêt de ces gisements de marbre pour la production de terrazzo ainsi que pour les blocs polis utilisés dans la construction. Sur les lots de Hormidas Boissé, où il y a l'exploitation originale de 1904, les marbres *Orford Levantine* (rouge) et le *vert du Lac* (pâle ou foncé) prédominent²⁵.

Toutefois, la nouvelle entreprise rencontre les mêmes difficultés que l'ancienne; le chemin pour sortir le marbre est « très étroit et en mauvais état », comme écrit J-B Bourret, un technicien au ministère des Richesses naturelles en 1946. Non seulement il soutient le projet d'amélioration du chemin mais il présente la proposition de J. Léonce Simard de repositionner la route provinciale pour éviter « une côte raide d'une centaine de pieds de hauteur » (voir la ligne verte sur la carte 2)²⁶. La même demande est soutenue dans le rapport de l'ingénieur O.D. Maurice en 1951, lorsqu'il écrit : « les gisements de marbre des environs sont nombreux et la qualité de la pierre sur chacun des affleurements examinés mérite qu'on fasse des travaux additionnels »²⁷. Pourtant, le repositionnement de la 220 n'arrivera qu'en 1973 !

Les rapports de 1951 et de 1952 décrivent non seulement les gîtes et la carrière sur les lots de Boissé, mais aussi quelques autres gisements, dont « quatre nouveaux dépôts de marbre qui ajouteront des variétés aux produits déjà sur le marché. Ces nouveaux dépôts contiennent du marbre de bonne qualité et susceptible de recevoir un très beau poli ; les couleurs qui prédominent sont encore le rouge et le vert »²⁸. Pourtant, ces gîtes se trouvent sur les lots tenus par la famille Koëlle. En septembre 1951, la *Orford Marble Co. Ltd* achète de la succession d'Eliza Sarah Tiffen, l'épouse de H.H. Vachell Koëlle, tous les droits minéraux et toutes les exploitations minières sur la longue liste de lots du Canton d'Orford que son époux et elle ont achetés entre 1907 et 1932²⁹.

²³ Certains détails des parties suivantes viennent de plusieurs informateurs bien renseignés, et en particulier de Madeleine Bouthillette, fille de Victor Bouthillette.

²⁴ *Gazette du Canada*, vol. 79, no. 43, 27 octobre 1945, p. 4815.

²⁵ *Type et provenance de la pierre utilisée dans la construction d'édifices au Canada*, GM48890, disponible au : <https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/GM48890/GM48890.pdf>

²⁶ *Demande d'un chemin de mine*, GM19292. Disponible au <https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/GM19292/GM19292.pdf>

²⁷ *Rapport préliminaire*, GM 1523. Disponible au : <https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/GM01523/GM01523.pdf>, pp. 3-4. Le rapport final de 1952 donna un soutien même plus fort. GM1581, disponible au : <https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/GM01581/GM01581.pdf>, p. 2.

²⁸ GM1581, p. 1.

²⁹ La liste au complet qui identifie les lots d'après l'arpentage primitif et le nouveau cadastre se trouve au Registre foncier, comté Sherbrooke, #71235. Pour les cartes détaillées du positionnement des gîtes ainsi que les carrières, voir les plans qui

Ces hommes triment dur

Dès 1946, le premier atelier de broyage fonctionne à plein régime (Photo 1). Cette tâche est confiée à Victor Bouthillette. Au besoin, il a dans son équipe de nombreux travailleurs d'Orford et de Bonsecours : Émile Berthelette, Philippe Blanchard, Israël Bouthillette, Wilfrid Bouthillette, Omer Choinière, René Choinière, et Adrien Lesley. Les hommes participent au débitage mécanique de la pierre et à la préparation de gros sacs de pierre concassée pour la fabrication de terrazzo (Photo 2). De 1949 à 1950, 2 000 tonnes de granules sortent de la carrière originale. L'*Orford Marble Co. Ltd* vend également « quatre chars » de granules à terrazzo d'un gisement sur le lot 3 F³⁰.

Photo 1 – Orford Marble Co. – atelier de broyage, 1946



Source : P.-E. Bourret. Disponible à <https://advitam.banq.qc.ca/notice/151641>

Photo 2 - Orford Marble Co. Ltd - la carrière et les blocs



Source : *Paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours, 1840-1990*, Sherbrooke : Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée, 1989, p. 65.

accompagnent le rapport préliminaire, disponible au : https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/GM01523/GM01523PLAN_1-2.pdf

³⁰ GM 1523, p. 2.

Photo 3 – Victor Bouthillette à la carrière



Source : *Paroisse Notre-Dame-de-Bonsecours, 1840-1990*, Sherbrooke : Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée, 1989, p. 66.

À la fois contremaître, mécanicien, dynamiteur, homme de confiance, Victor Bouthillette joue un rôle primordial dans l'exploitation des carrières de cette entreprise (Photo 3). Au début, le travail s'effectue surtout à l'atelier de broyage. Comme J.B. Bourret l'écrit en 1946, il faut abattre « la pierre de surface dans le but de déterminer s'il est possible d'extraire des blocs de marbre de dimensions commerciales, en profondeur. La roche ainsi abattue sera broyée et tamisée et entrera dans la fabrication d'ouvrages en terrasso [sic] et en pierre artificielle »³¹. Le prochain rapport de 1951 inclut les résultats des tests de forage par sonde de diamants qui démontrent qu'il y a du marbre jusqu'à 60 pieds (18 mètres) de profondeur. L'extraction de blocs de marbre y est donc possible. En plus, d'autres lots pour lesquels la compagnie a obtenu les droits miniers en 1951 sont prometteurs pour la production des blocs. Les responsabilités de Victor Bouthillette s'élargissent pour incorporer la préparation et le transport des blocs de marbre.

Cependant, et même avec un chemin légèrement amélioré, ce travail n'est jamais facile. Dans une entrevue avec le *Sherbrooke Daily Record* (le 21 mars 1964), Victor Bouthillette a énuméré ses tâches, qui incluaient le déneigement du chemin en hiver et la livraison d'énormes blocs. Dans l'entrevue il a raconté un voyage désastreux vers Sherbrooke en 1963 quand son tracteur, avec lequel il traînait un gros bloc, s'est trouvé dans la boue jusqu'au siège. Il a marché 4 km pour aller chercher le camion, avec l'intention de remorquer le tracteur. Une fois le câble attaché, ce dernier se brisa immédiatement. Malheureusement le journal ne raconte pas la fin de cette mésaventure.

Déjà dans les premières années 1950, le marbre en provenance d'Orford est utilisé dans une liste impressionnante de constructions en Estrie, au Québec et au Canada³². Les ventes continuent pendant les années suivantes. Les murs recouverts de blocs polis du marbre vert et rouge se trouvent dans plusieurs bâtiments à Montréal et même à Vancouver. Le bâtiment du Bureau fédéral de la statistique,

³¹ GM19292, p. 3.

³² Pour la liste voir GM48890, p. 216.

actuellement Statistique Canada, contient ce marbre dans l'entrée principale³³. À Sherbrooke aussi on peut voir le marbre d'Orford dans l'actuel Centre Service Canada, 50, Place de la Cité (Photos 4), un bâtiment construit comme bureau de postes³⁴.

Photos 4 – 50, Place de la Cité, Sherbrooke



Source : Céline Du Sablon, janvier 2023.

La fin des marbrières dans Orford ouest

Le travail de Victor Bouthillette est à Orford et celui de Joseph Léonce Simard est à Montréal. Éventuellement les activités de *Orford Marble Co. Ltd* se concentrent sur la production de granules à terrazzo. L'entreprise offre toute une gamme de couleurs (Photos 5). À la fin des années 1950 la production de blocs est presque terminée. Qui plus est, la carrière principale, qui date de 1904, n'est plus exploitée. La production au début des années 1960 vient des lots 5 E & F (1019 et 1020), 7 A (970, 971, et 972) et 6 B (1037 et 1038) (carte 2). Les granules sont stockés sur place pour être vendus à plusieurs installateurs de planchers et autres à Montréal³⁵.

³³ Voir <https://www.historicplaces.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=13122>.

³⁴ Voir <https://www.historicplaces.ca/fr/rep-reg/place-lieu.aspx?id=9492>.

³⁵ Détails pour 1961, venant de *Notes préliminaires sur l'industrie des granules à terrazzo*, GM 25158, disponible au : <https://gq.mines.gouv.qc.ca/documents/examine/GM25158/GM25158.pdf>.

Photos 5 : Prospectus préparé par la *Orford Marble Co. Ltd*, y compris échantillons des granules à terrazzo, années 1960.

TERRAZZO TILE AND MARBLE ASSOCIATION OF CANADA

**DOMESTIC
MARBLE**



**MARBRE
DOMESTIQUE**

Realizing the necessity of a more thorough presentation of "Terrazzo" to the architects, engineers, etc. . . we are pleased to submit 12 different plates of terrazzo made with Canadian quarried marble.

Ample stock of aggregates are on hand at quarry site, and production will be increased to meet demand.

Aggregates come in eight different sizes and in four distinct colors: Verdorado, Dark Garnet, Dark Green, Green Medium A.

Architects and specification writers are invited to inquire on the properties and formula of these fine domestic products.

Réalisant la nécessité d'une meilleure présentation de "Terrazzo" auprès des architectes, ingénieurs, etc. . . il nous fait plaisir de soumettre 12 plaques différentes de Terrazzo préparées avec du marbre canadien.

Un inventaire d'aggrégats est gardé à la carrière, et la production est accrue pour rencontrer la demande.

Ces aggrégats sont disponibles dans huit grosseurs différentes et dans quatre couleurs distinctes: Verdorado, Garnet foncé, Vert foncé, Vert médium A.

Les architectes et tous ceux qui préparent des devis sont invités à s'informer des propriétés et formules de ces produits domestiques distinctifs.

Play Safe . . . *Soyez Prudent . . .*

AND SPECIFY . . . ET MENTIONNEZ . . .

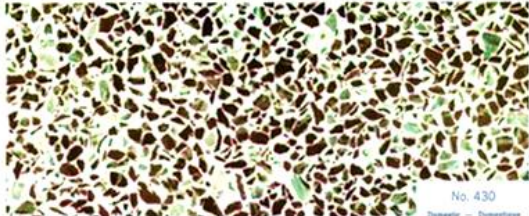
ORFORD MARBLE CO. LIMITED
ORFORD MARBLE CIE LIMITÉE

OFFICE • BUREAU
8400 RUE PASCAL, BARRON STREET
MONTREAL 26 TEL. 281-0887

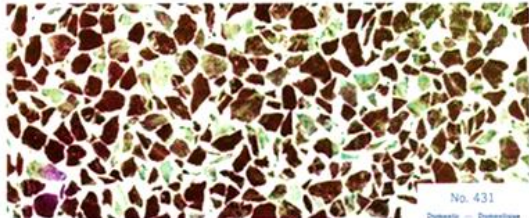
QUARRY • CARRIÈRE
BARRON ST., SHEPPARD, ONT.

REPRESENTANT • MICHEL ABRAHAM & ASSOCIÉS INC.
3400 EST. BOULEVARD METROPOLITAIN
METROPOLITAN BOULEVARD EAST
SUITE 301 MONTREAL, QUEBEC
T E L E P H O N E : 729-1837

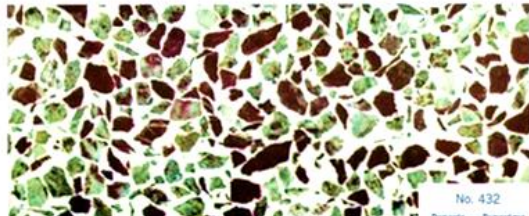
TERRAZZO, TILE AND MARBLE ASSOCIATION OF CANADA



No. 430
Domestic — Domestique



No. 431
Domestic — Domestique



No. 432
Domestic — Domestique

EXACT REPRODUCTION OF COLOUR NOT GUARANTEED
REPRODUCTION DE COULEUR NON GARANTIE.

Source : photos des pages du prospectus, courtoisie de Madeleine Bouthillette.

Mais comme l'adage le dit si bien : toute bonne chose a une fin. Après plusieurs épisodes de vandalisme sur ses installations, la *Orford Marble Co. Ltd* obtient l'abandon de sa charte en 1975. La fin de ces opérations marbrières met donc un terme à l'histoire de l'exploitation minière dans le Canton d'Orford.